

y rend bien sensible, ce sont les différences marquées de l'état des Romains & de celui des François considérés dans leurs commencemens. On sçait l'origine des uns, & celle des autres est ensevelie dans les ténèbres. Une troupe d'hommes isolés, & détachés de diverses Contrées voisines, forment sous les ordres de Romulus une Bourgade environnée de murailles. Voilà la naissance de Rome. Environ mille ans après, c'est-à-dire, vers le milieu du troisième siècle du Christianisme, les Histoires parlent d'une Nation nombreuse ou de plusieurs peuples réunis par une association commune, désignés sous le nom de Francs, & répandus le long de la rive Septentrionale du Rhin, depuis le Mein jusques à l'Océan: Voilà le berceau de la Monarchie Françoisse. Les Romains n'eurent d'abord qu'un Roi. Les François en avoient plusieurs. Quand ils se donnoient un Chef, c'étoit un Général tel qu'Agamemnon à la tête des Princes assemblés devant Troye pour venger la querelle de Ménélas. Rome se lassà de ses Rois, chassà les Tarquins & devint une petite République. Les Francs en s'établissant dans les Gaules y formerent une puissante Monarchie. Rome naissante eut de la fierté, du courage, une Police convenable à sa situation, des Loix, des Mœurs, des Vertus; les Francs avoient de la barbarie, de la férocité, les vices qui en sont l'appanage, des usages assortis à leur caractère, & pour toute vertu une valeur supérieure. Les Romains pendant trois siècles ne trouverent dans la forme de leur Gouvernement que des obstacles à la grandeur à laquelle ils parvinrent dans la suite, & la politique des Francs établis dans les Gaules ne tendoît pen-